

10 Faits divers & Justice

Vol de véhicules à Libreville

Un Chinois dans les filets de la police

COE

Libreville/Gabon

L'AMPLEUR des vols de véhicules à Libreville a de quoi inquiéter. Pour preuve, le service des Affaires criminelles de l'état-major des Polices d'investigations judiciaires (SAC/EMPIJ) a enregistré, ces derniers temps, plus d'une cinquantaine de plaintes pour vols répétés de voitures à travers la capitale. Les plus convoités sont les doubles cabines et les Toyota Corona. D'où des recherches intenses effectuées par des éléments de la police dans les différents garages de la ville, ces temps derniers. Cette opération commence à porter des fruits. En effet, grâce à une information anonyme, Zhao Yiting, un Chinois d'une trentaine d'années, domicilié derrière l'ex-pédiatrie d'Owendo et gérant d'un magasin de vente de matériaux de construction à Okala-Carrière, dans le deuxième arrondissement de la commune d'Akanda, a été appréhendé en début de semaine.

Le mis en cause, qui aurait acquis à un prix dérisoire un double cabine, devrait être présenté, très prochainement, devant le parquet de Libreville pour répondre de son acte. Zhao Yiting raconte qu'il



Photo : COE

Le double cabine blanc qu'il aurait acquis à 500 000 francs. Rien que ça !



Photo : COE

Le Prado retrouvé à la cité Mebiame.

y a de cela quelques semaines, par le plus pur des hasards, il fait la connaissance d'un individu passant devant son domicile. Au premier contact, l'inconnu lui montre une photo sur laquelle figure un double cabine blanc à vendre. Le prix: 4 millions de francs CFA.

Le ressortissant chinois ne peut résister à la tentation, tellement l'offre est alléchante. Un rendez-vous est alors fixé pour le lendemain, au domicile de l'asiatique, afin de procéder à un premier versement.

Le jour convenu, le vendeur se pointe au lieu du rendez-vous, à bord du double cabine en question. Zhao Yiting lui remet - avance convenue entre les deux parties -, une somme de 500 000 francs. Cela lui suffit pour entrer en possession du véhicule!

Mais, curieusement, au moment d'apurer la dette, le "vendeur" demeure injoignable. Telle



Photo : COE

Zhao Yiting dans les locaux de la police.

est, du moins, la version servie par le ressortissant chinois. Une au-

d'un véhicule. Aussi, récupère-t-il les plaques minéralogiques de son ancien véhicule et les pose sur celui qu'il vient d'acheter. Mais il y a un inconvénient : il n'a pas les clés de contact du véhicule nouvellement acquis. Pas de problème. L'asiatique, qui a de la suite dans les idées, se fait établir une clé passe-partout.

Malheureusement pour lui, une personne agissant sous couvert de l'anonymat, trouvant curieuses de telles pratiques, en informe la police. La voiture est effectivement retrouvée avec son nouveau "propriétaire", au quartier Soduco, de nuit, dans un garage tenu par ses compatriotes chinois. Zhao Yiting est donc interpellé et conduit au poste de police, où il finira par tout avouer.

L'on a appris qu'un autre véhicule volé, un Prado, aurait été découvert à la cité Mebiame. L'enquête suit son cours.

Faits d'ailleurs

Ce qu'ils font dans un zoo est absolument immonde

La scène s'est produite dans le zoo de Changzhou, en Chine. Les gardiens du parc ont jeté un âne vivant dans l'enclos des tigres affamés pour les nourrir. Le pauvre animal a tenté en vain de se défendre mais a été dévoré par les fauves. Un actionnaire du parc animalier a expliqué que, suite à des problèmes financiers, ils étaient contraints de tuer certains animaux afin de réduire les coûts.

Battu à mort par son beau-père

Joseph Eke comparait devant la cour de Winchester (Grande-Bretagne), pour le meurtre du fils de sa compagne. Les faits se déroulent le 26 mai 2016 dans leur maison. Ce jour-là, la maman de l'enfant part faire des courses, laissant son fils Harry, âgé de 2 ans, seul avec son compagnon. Durant son absence, le jeune homme, âgé de 22 ans, bat à mort le garçonnet. L'autopsie a révélé une hémorragie cérébrale ainsi qu'une rupture du pancréas provoquée par des coups de pieds dans le ventre. L'enquête a aussi révélé que la victime était régulièrement maltraitée par son beau-père, comme le démontrent les anciennes fractures au crâne de l'enfant. Durant son procès, Eke a nié les faits et a tenté de faire croire que le petit était tombé malade. Les jurés ne l'ont pas cru et l'ont condamné à 18 ans de prison.

Deux corps d'adolescentes découverts dans un canal

Disparue alors qu'elle se rendait à l'école, Romy, 14 ans, a été retrouvée morte dans un petit canal à Achterveld (Pays-Bas). Savannah, 14 ans, s'est volatilisée alors qu'elle rendait visite à une amie. Son cadavre sera découvert dans un petit canal dans une zone industrielle, à 15 km environ où a été retrouvée Romy. Selon les premiers éléments de l'enquête, les deux adolescentes ne se connaissaient pas et il n'y aurait, à ce stade des investigations, aucun lien entre les deux affaires. Les autorités n'ont pas souhaité révéler pour l'instant les causes de la mort des deux victimes. Deux suspects ont été interpellés dans le cadre des deux enquêtes. Un adolescent de 14 ans a été arrêté dans le cadre de la mort de Romy. Un jeune homme de 16 ans a été interpellé dans le cadre de l'enquête sur le décès de Savannah.

Rassemblés par JNE

Vol aggravé et déclaration de fausse identité à Lambaréné

Il se faisait passer pour un malade mental afin d'abuser des autres

SCOM

Libreville/Gabon

DU haut de ses 30 ans, Wilfried Alianga vient de se rendre auteur de faits qui frisent, pour le moins, l'indécence. En effet, en plus de feindre d'être un malade mental une fois la nuit tombée, ce compatriote se serait mis à détrousser des personnes rencontrées au hasard à travers les rues de Lambaréné. D'où son arrestation, le 29 mai dernier, par les éléments de la Police d'investigations judiciaires (PIJ) de la ville du Grand Blanc. Mais, coup de théâtre, trois jours plus tard, l'intéressé réussit à s'échapper. Rattrapé par la suite, le pseudo-déséquilibré mental a été présenté de-

vant le procureur de la République, le vendredi 9 juin dernier. Après audition, il a été incarcéré à la prison centrale de cette localité.

A première vue, tous ceux qui le croisaient dans les rues de Lambaréné mordaient à l'hameçon. Cheveux hirsutes et habillé de guenilles, Paul Nzengue, de sa fausse identité - alors qu'il s'agit en réalité de Wilfried Alianga -, ressemblait véritablement à un malade mental. Aussi, profitait-il souvent de ce "statut" pour commettre des larcins, qui laissaient ses victimes pantoises. D'autant que celles-ci trouvaient inopportun de se lancer aux trousses d'une personne atteinte de démence...

Le soir du 29 mai dernier, le jeune homme à l'esprit apparemment dérangé



Photo : D.R

Le petit jeu de Wilfried Alianga, faux malade mental, a été mis à nu.

s'en prend à une dame, qui alerte aussitôt la PIJ. Les Officiers de police judiciaire (OPJ) ne tardent pas à l'appréhender.

Au poste, soumis au feu nourri des questions des agents, le mis en cause est contraint de décliner sa véritable identité. Trois jours plus tard, le jeudi 1er juin, Wilfried Alianga profite d'un petit moment de relâchement de la part des policiers, pour s'évader de la cellule où il est placé en garde à vue.

Mais le faux malade mental, malchanceux, est rattrapé, le lendemain, à son domicile de Petit-Paris 3, dans le deuxième arrondissement de Lambaréné. Aussi, médite-t-il actuellement sur son sort à la maison d'arrêt, en attendant son procès.